

## Présentation

Dominique Foisy-Geoffroy

Volume 2, numéro 2, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024607ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1024607ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (imprimé)

1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Foisy-Geoffroy, D. (2002). Présentation. *Mens*, 2(2), 149–153.

<https://doi.org/10.7202/1024607ar>

## PRÉSENTATION

Depuis maintenant près de deux ans, la revue *Mens* s'emploie à faire connaître différents aspects de la vie intellectuelle du Québec et de l'Amérique française en général. Ce travail procède de la conviction, partagée par tous les membres du comité de direction, que les idées jouissent d'une relative autonomie par rapport à la «pratique sociale», aux réalités sociales et économiques. Autrement dit, nous croyons que les idées ont le potentiel d'influencer, dans une certaine mesure, l'évolution historique. Quant à nous, cela équivaut à affirmer la liberté de l'homme, limitée peut-être, mais néanmoins bien réelle. Le temps où on considérait l'évolution des sociétés humaines comme le fruit du volontarisme de quelque âme énergique est bel et bien révolu. Pourtant nous ne croyons pas que tomber dans l'excès inverse - succomber à la tentation matérialiste de voir les idées comme de purs produits de la pratique sociale - soit beaucoup plus satisfaisant intellectuellement. Les relations entre les idées d'une part, les institutions et la pratique sociale d'autre part, nous semblent former un écheveau très complexe d'influences mutuelles et de rapports d'interdépendance, écheveau qu'il appartient précisément au spécialiste de l'histoire intellectuelle de démêler. Bref, le «milieu» se trouve en constante interaction avec l'«Idée», avec l'expression de la volonté humaine. Cette interaction est l'objet de l'histoire intellectuelle dite «externe», qui complète l'histoire intellectuelle «interne», cette dernière analysant l'organisation et la hiérarchisation des idées, des valeurs, dans un système de pensée donné.

L'activité de *Mens* se déploie d'abord et avant tout dans le champ de l'histoire érudite, et les textes qu'elle offre au public sont les produits de recherches rigoureuses et

exhaustives réalisées le plus souvent dans un cadre universitaire. Cependant, la revue a également l'ambition, au-delà de son travail scientifique, de faire œuvre civique en mettant en valeur notre patrimoine intellectuel, souvent méconnu, auprès du large public cultivé. En ce sens, les animateurs de la revue ne ménagent pas les efforts afin de rendre son contenu accessible aux lecteurs non-spécialistes, soucieux d'enrichir leur compréhension du monde qui les entoure en interrogeant leurs devanciers, et ce sans compromettre la rigueur de l'analyse qui sied à une revue savante.

D'ailleurs, *Mens* a depuis quelques mois davantage de moyens pour accomplir cette double mission : nouvel imprimeur (les Presses de l'Université Laval), arrimage au département d'histoire de l'Université Laval et à la Chaire de recherche du Canada en histoire et économie politique du Québec contemporain, dont le titulaire est le professeur Jocelyn Létourneau. Plus important encore, l'équipe de direction s'est quelque peu renouvelée et accueille avec grand plaisir un nouveau membre en la personne de Xavier Gélinas, détenteur d'un doctorat en histoire de l'Université York et récemment nommé conservateur au Musée canadien des Civilisations. En outre nous accueillerons encore d'autres membres en prévision du numéro d'automne 2002... Bref, les choses vont bon train pour la *Revue d'histoire intellectuelle de l'Amérique française*.

Ce quatrième numéro comprend, outre une bibliographie d'histoire intellectuelle américaine préparée par Jean-Francis Clermont-Legros avec la collaboration de Damien-Claude Bélanger, trois articles de fond, dont deux se caractérisent par l'étude des conditions d'intégration des valeurs nationalistes aux idéologies. Tout d'abord, Yves Bégin, actuellement étudiant au doctorat à l'Université

Laval, se penche sur la pensée du philosophe dominicain Louis Lachance (1899-1963). Passant en revue l'ouvrage de Lachance intitulé *Nationalisme et religion* (1936), il expose l'argumentation du philosophe en faveur d'un nationalisme encadré par les principes supérieurs du christianisme, argumentation dont la finesse et la profondeur ont su rallier tant le nationaliste Lionel Groulx que l'antinationaliste Jean-Charles Harvey. Cet article incarne à merveille les efforts de *Mens* pour révéler au public des auteurs solides et intéressants qui ont marqué notre tradition intellectuelle, mais qu'on a malheureusement oubliés depuis.

Olivier Marcil, titulaire d'une maîtrise en histoire de l'Université de Montréal, se penche ensuite sur l'évolution de la pensée de Claude Ryan (1925 - ) à propos de la question linguistique au Québec et au Canada à l'époque où il était journaliste au quotidien *Le Devoir*, de 1962 à 1978. Cette question, qui de tout temps constitua l'un des principaux champs de l'affirmation nationale canadienne-française / québécoise, prit une dimension nouvelle à partir des années 1960 en ce que la promotion de la langue française allait devenir sujet de volontarisme politique, en d'autres termes qu'elle allait devenir une fonction de l'État (songeons à la Loi sur les langues officielles, à la Loi 22 ou à la Loi 101). Cet intense débat devait forcer Ryan à accorder son nationalisme - la légitime aspiration des Canadiens français à vivre en français - à ses positions libérales - l'essentiel respect des droits individuels fondamentaux. Pour Ryan en fin de compte, conclut Marcil, le nationalisme est légitime dans la mesure où il est encadré par les droits fondamentaux de l'homme, un peu comme le nationalisme n'était légitime aux yeux de Louis Lachance qu'encadré par les principes de la religion. Mentionnons par ailleurs que cet article reprend un thème important qui sera traité dans un

ouvrage consacré à la pensée de Claude Ryan, qu'Olivier Marcil fera paraître sous peu aux Éditions Varia.

Enfin, sur une note un peu différente, Caroline Béland, détentrice d'une maîtrise en études françaises de l'Université de Sherbrooke, s'applique à mettre en valeur les différents modes d'expression de la vocation régionaliste des Éditions Mille Roches, un éditeur basé à Saint-Jean-sur-Richelieu, actif de 1976 à 1989. Il s'avère que cette vocation s'exprimait, certes par le contenu des ouvrages publiés, toujours relié d'une façon ou d'une autre à la région du Haut-Richelieu, mais aussi dans l'ensemble des étapes du processus de publication. En effet, tant les auteurs que les artistes-peintres, photographes et imprimeurs de la région ont été sollicités par Mille Roches. Si on ajoute à cela l'appui d'un certain nombre d'institutions clefs de la vie culturelle de l'endroit, comme le Cégep Saint-Jean et le journal *Le Canada français*, on constate que l'éditeur a su mobiliser toutes les ressources qu'offrait le Haut-Richelieu pour valoriser le patrimoine culturel de la région et contribuer, à sa façon, au développement d'un milieu de vie culturelle susceptible d'assurer l'épanouissement des hommes et des femmes qui l'habitent, et ce à la périphérie des grands centres. Soulignons que cet article ouvre de nouveaux horizons pour *Mens*, en concrétisant un projet déjà annoncé dans la «Présentation» du tout premier numéro, qui est celui d'étendre son champ de recherche à la vie culturelle. Nous espérons que cette première percée aura des suites.

En terminant, nous aimerions remercier tout particulièrement certaines personnes et institutions qui nous ont généreusement appuyé d'une façon ou d'une autre au cours des derniers mois. Remerciements donc aux Presses de l'Université Laval, et notamment à son directeur du développement M. Léo Jacques, au Département d'histoire de

l'Université Laval et à sa directrice Mme Claire Dolan, ainsi qu'à M. Jocelyn Létourneau. Cette aide précieuse nous aidera certainement à atteindre nos objectifs et à continuer d'offrir à nos lecteurs une revue qui se distingue par la qualité de son contenu comme de sa présentation.

Dominique Foisy-Geoffroy  
pour l'équipe de *Mens*